

LES PRÉFÉRABLES
PARMI LES
MEILLEURES POIRES ET POMMES

par ordre de maturité successive pour toute la saison

OU

GUIDE DE L'AMATEUR

CONTENANT

LE NOM, L'ORIGINE, LA DESCRIPTION, LE MODE
DE CULTURE ET L'ÉPOQUE DE MATURITÉ AVEC NOTICES PONOLOGIQUES

PAR

VICTOR HAGE

Amateur à Courtrai.

GAND,
IMPRIMERIE EUG. VANDERHAEGHEN, RUE DES CHAMPS, 46.

—
1877.

Pour vivre l'homme a besoin de se nourrir, et sans qu'il s'en doute le plus souvent, c'est la terre qui lui fournit, parfois directement, toujours indirectement les aliments qui lui sont indispensables. En effet, en admettant même qu'à la rigueur on puisse se nourrir exclusivement de substances animales, celles-ci à leur tour n'auraient pu se produire si la terre avait fait défaut, car sans elle pas de végétation, pas de plantes et par suite pas de moyens suffisants d'existence ni pour l'homme, ni pour les animaux qui lui fournissent la viande, les œufs, la graisse et tant d'autres matières de première nécessité.

Il est donc tout naturel que l'agriculture ait été la première des industries pratiquées par l'homme; et pourtant cette source principale du bien-être a été plus tard méconnue et la condition du cultivateur est descendue au niveau des plus humbles et des moins considérées.

Heureusement qu'il s'est trouvé dans les classes élevées des hommes sérieux et des esprits clairvoyants qui ont rompu avec ce préjugé, et qui ont remis en honneur les travaux des champs. Soit par satisfaction personnelle, soit par motif de lucre, ils ont tourné leur activité vers l'agriculture et lui ont fait faire des progrès réellement étonnants.

Mais c'est surtout l'arboriculture qui a été l'objet de leur sollicitude et grâce à leurs efforts persévérants, ils ont réalisé des merveilles. Aujourd'hui la culture des arbres fruitiers n'est pas seulement une industrie pour l'homme des champs, c'est le passe-temps favori du propriétaire et même de quiconque a la jouissance d'un jardin.

C'est dans la pensée d'être utile à ces amateurs que nous publions ce catalogue des fruits à préférer. Les fruits — il est bon de le faire remarquer — se composent de deux parties essentielles : le *péricarpe* ou partie extérieure, le fruit proprement dit, et la ou les *graines* occupant ordinairement le centre du fruit. Tantôt ce sont ces dernières, les graines, qui forment la partie comestible, comme chez les noix et les marrons, tantôt et le plus souvent c'est l'enveloppe plus ou moins charnue, juteuse et sucrée qui sert d'aliment, comme chez les pêches, raisins, poires et pommes, dont on mange au contraire le péricarpe, parce que c'est la partie la plus propre à être utilisée comme aussi la plus volumineuse.

Les fruits de cette dernière espèce, ou fruits charnus, ont été tenus en honneur dès la plus haute antiquité : leur origine se perd dans la nuit des temps. Certaines espèces sont restées jusqu'à nos jours, à peu d'exceptions près, ce qu'elles étaient dès le principe, comme les dattes, les bananes, les cocoa, les citrons, les oranges, les figues, les vanilles. Mais chose assez singulière, ce sont là tous fruits exotiques. Si ceux-ci n'ont pas progressé, cela provient-il de leur résistance ou bien n'a-t-on rien tenté en vue de les améliorer? Quoi qu'il en soit, les fruits charnus indigènes et surtout les poires et les pommes, quelque appétissantes qu'aient pu les trouver les premiers peuples, ont bien changé depuis; autant ~~que~~ l'espèce naturelle, le fruit sauvage, est peu volumineux, sec et acerbe, autant les poires et pommes de nos jours sont charnues, juteuses, sucrées et parfumées. C'est que le cultivateur des

régions tempérées est plus laborieux, plus actif, plus chercheur. Il s'est mis à mieux cultiver, à semer, à croiser peut-être, et, petit à petit, il est parvenu à améliorer, à ennoblir l'espèce primitive au point qu'à peine elle est encore reconnaissable.

Il y a longtemps déjà que des hommes studieux et persévérants ont ainsi ouvert la voie au progrès et ont obtenu des résultats qu'on semble s'être efforcé en vain de surpasser depuis. En effet, en 1739 de la Quintinye cite déjà parmi les meilleures poires *Bon chrétien d'hiver*, *Virgouleuse*, *Crasane*, *Saint-Germain*, *Colmar*, *Verte-longue*, et certes il y a peu de poires qui gagneraient à la comparaison. Mais on doit reconnaître en même temps, que d'une part une continue propagation artificielle — trop irréséchie sans doute parce qu'on ne songeait qu'aux besoins du moment, — que d'autre part une longue culture — trop soignée peut-être parce que les fruits étaient si exquis, — ont nécessairement dû aboutir à l'affaiblissement de la variété et finalement à sa dégénérescence.

Disons en passant que, d'après nous, de même qu'on a laissé ces fruits se dégénérer, il y aurait aussi moyen de les régénérer. Mais ce serait là un travail de longue haleine, auquel du reste il n'est nullement besoin de recourir, les semeurs en continuant leurs expériences ayant obtenu des gains équivalents à leurs aînés, les dépassant même de beaucoup, si l'on en juge par les seules descriptions qu'en donnent les obtenteurs ou leurs trop complaisants amis. Un mérite cependant qu'on ne peut leur contester, c'est celui d'appartenir à une génération plus récente, et par suite d'une force vitale plus grande, plus rustique. Notre avis est donc que ces très-vieilles bonnes variétés ne doivent pas être jugées pour ce qu'elles étaient, mais pour ce qu'elles sont encore, et que les variétés de date plus récente doivent être appréciées non seulement pour ce qu'elles promettent, mais pour ce qu'elles sont déjà.

Inspirés par le désir véritable et désintéressé de gagner mieux encore, ou guidés par un but commercial, les semeurs n'ont pas discontinué et tous les ans, on le sait, une série de fruits nouveaux, surpassant les anciens au dire des obtenteurs, viennent enrichir les collections. Qu'il y ait dans ces gains d'excellentes choses, nous le reconnaissons avec bonheur, comme nous rendons grâce aussi aux congrès pomologiques, ainsi qu'aux comités locaux de dégustation, pour les peines qu'ils se donnent en vue de signaler les variétés réellement méritantes et dignes d'être propagées. Mais quel que soient leur bon vouloir, leur impartialité, leur sévérité, leur extrême réserve, ils se trompent parfois, en ce sens qu'à côté de la qualité existent des défauts dont on ne peut s'apercevoir que plus tard. De plus, même en supposant que les comités d'admission n'admettent que de bons fruits, ceux-ci ne sont que trop souvent la répétition de variétés déjà existantes ou ayant les mêmes qualités essentielles, et dès lors peu propres à venir augmenter les listes déjà trop grandes de variétés connues. Ces dernières montent en effet de nos jours jusqu'à 2000, presque toutes côtés comme de première qualité. Comment veut-on que non seulement le novice, mais même l'homme versé fasse un bon choix dans ce dédale? Mais, nous objectera-t-on, quel mal y a-t-il à avoir un si grand nombre de variétés et à le voir grandir encore, pourvu que ce soient de bonnes. En admettant que cela soit, nous nous demandons s'il ne faut pas savoir se limiter même dans les bonnes choses : on les respecte mieux, nous semble-t-il, donc on les cultivera mieux quand on en a moins. Malheureusement ce ne sont pas toutes des variétés bonnes celles qui en ont le nom, et c'est ce que vous confirmeront tous ceux qui, ayant eu des plantations fruitières de quelque importance à faire, se sont laissés guider même par des hommes honnêtes. Que de fois n'ont-ils été déçus dans leur attente, et cela moins parce que la variété était mauvaise au fond, que parce qu'elle ne convenait pas à la situation, au

terrain, à la forme de l'arbre, etc. Pour nous il ne suffit donc pas qu'un fruit ait des qualités, il faut qu'il ait le moins de défauts possible et qu'il en soit même complètement exempt.

Nous ne savons pas si l'on parviendra jamais à former une telle liste. Des efforts dans ce but ont été tentés depuis longtemps déjà : depuis les « POIRES BONNES » de de la Quintinye, p. 315, en 1739, jusqu'aux « BONNES POIRES » de Baltet, en 1867, jusqu'aux QUARANTE POIRES de de Mortillet, en 1875, on n'a cessé d'agiter cette question.

De son côté, le *Bulletin du Cercle d'arboriculture de Belgique* s'est occupé aussi de la question : déjà en 1868, p. 227. M. Van Imschoot y publia un article sur les *Fruits à déclasser*, et il revient sur le même objet avec son *Pilori pomologique*, en 1876, p. 289. En 1875, p. 50, M. Buchetet y inséra sa communication intitulée *Fruits à rejeter*, suivi, p. 106, d'un amendement par M. De Puydt, et dans la même année, p. 183, M. Van Hulle lança son article les *Fruits à préférer*. Ce titre nous plaît mieux et pour ce motif nous l'avons adopté parce que, tout en conduisant au même but, celui de faire tomber dans l'oubli une masse de fruits, il le fait sans blesser la susceptibilité des semeurs.

Dans cet article l'auteur fait un appel aux pomologues pour l'aider à travailler à la simplification des listes fruitières, et c'est pour y répondre dans la mesure de nos forces que ce petit travail verra le jour.

Ce qui nous porte à croire qu'on serait mal accueilli en procédant par : *fruit à rejeter*, c'est : 1° qu'à la grande exposition internationale de fruits, tenue à Gand en 1875, le 21^e concours demandait ces fruits et que personne n'y a répondu ; 2° qu'au congrès ou session que la Société pomologique de France a tenu à Gand, en coïncidence avec cette exposition, les *fruits à rejeter* figuraient à l'ordre du jour, et que cette question a été jugée trop délicate pour être résolue de cette manière. Par contre, à cette même exposition le 10^e concours, introduit, d'après le rapport, sur l'initiative de

M. Van Hulle, demandait précisément, sans en avoir l'air, les cinquante poires à préférer pour les différents mois de l'année, et c'est le concours auquel on a le mieux répondu et pour lequel nous avons obtenu le premier prix, la médaille d'or offerte par le gouvernement. De plus, au congrès dont nous venons de parler, on introduisit la question des poires à préférer, et elle y reçut le meilleur accueil. (Voir *Bull. d'arb. de Belg.* vol. 1875, p. 342.)

On proposait :

1^o D'ouvrir tous les ans, et ce pendant cinq ans, dans tous les pays de l'Europe où la culture du poirier est rémunératrice et à toutes les expositions culturelles qui s'y tiennent, un concours conçu d'après un tableau uniforme ;

2^o De nommer une commission spéciale de six membres délégués, représentant l'Angleterre, la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Hollande et la Belgique.

Ces six membres auraient eu à rédiger, chacun dans la langue de leur pays et à y distribuer un nombre suffisant d'exemplaires du tableau uniforme ; ils inviteraient ensuite les sociétés de leur pays à ouvrir un concours d'après ce tableau. Le secrétaire de la société coopérative le remplirait et l'enverrait au membre commissaire délégué de son pays, au mois de décembre de chaque année, tandis qu'au mois de janvier de chaque année, chacun des six délégués enverrait les tableaux reçus au secrétaire de la Commission, lequel ferait immédiatement un rapport consultatif. Ce ne serait qu'à la fin de la cinquième année qu'un rapport général serait fait et publié. Celui-ci démontrerait à toute évidence quelles sont les variétés de poires qui durant cinq années consécutives auraient été exposées le plus souvent et dans le plus grand nombre de localités, etc. (Voir *Bull. du cercle d'arb. de Belgique*, 1875.)

Le président du congrès, le regretté M. Mas, a jugé cette proposition comme très-utile, mais applicable seulement dans l'avenir. Suivant l'honorable président il faudrait pro-

voquer d'abord dans tous les pays la formation de fédérations pomologiques; celles-ci nommeraient des délégués seuls compétents pour prendre une décision ultérieure. M. le Président d'honneur du congrès, M. le comte de Kerchove de Denterghem, a émis le vœu de voir s'établir dans tous les pays des sociétés générales de pomologie et d'arboriculture, dont les délégués se réuniraient en fédération.

Le plan de M. Van Hulle est grandiose, et peut-être serait-ce la meilleure voie à suivre pour arriver au but que nous voulons tous atteindre; mais celui-ci nous échappera tant que nous continuerons à travailler isolément. Au surplus la question est de savoir si l'on parviendra jamais à mettre tous les hommes d'accord: les meilleures idées sont parfois celles qu'on adopte le plus difficilement. Aussi est-ce en attendant que tous les pays s'entendent pour travailler uniformément et simultanément d'après un plan unique et uniforme à arrêter d'avance et de commun accord, peu importe que ce soit celui mis en avant ou un autre, que nous avons cru faire une œuvre utile en publiant cette brochure. Les variétés que nous proposons ont fait leur preuve chez nous; elles conviennent donc pour l'arrondissement de Courtrai et sans aucun doute également pour des localités similaires. Pour les poires, au lieu de 50 nous en avons pris 75 variétés (voir tableau A, p. 9), nombre qui ne nous semble pas trop considérable pour un grand jardin. Si celui-ci est de moindre importance, on ne prend que les 50 variétés du tableau B, p. 22, et enfin pour un tout petit jardin les 25 variétés du tableau C, p. 23, qui ne renferme que ce qu'il y a de toute première qualité. Nous y avons ajouté le tableau D, p. 23, donnant les meilleures variétés de poires pour plein vent. Enfin, si un amateur tenait aussi à cultiver ces beaux fruits soit de parade, d'exposition et à cuire, il les trouvera énumérés dans notre tableau E, p. 24.

Dans les pommes, toutes variétés de tout premier choix (tabl. F, p. 25), il sera aussi facile de se limiter au besoin,

les 25 variétés que nous y recommandons y figurant par ordre de maturité.

Notre travail est fait on ne peut plus consciencieusement; il est désintéressé aussi, n'étant pas destiné à la vente. Nos amis et ceux de l'arboriculture et de la pomologie qui le recevront peuvent donc le consulter en toute confiance. Nous sommes persuadés que s'ils ne nous adressent pas des éloges — que du reste nous ne sollicitons pas — ils n'auront à nous adresser aucune plainte non plus pour leur avoir signalé même une seule variété médiocre.

POIRES.

A. Les 75 meilleures variétés pour un grand jardin.

1. Doyenné d'été (*Les Capucins de Mons, — fin de 1700*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Doyenné de juillet**, fruit petit, chair mi-fondante, juteuse et sucrée, de première qualité pour la saison; maturité seconde quinzaine de juillet; à cultiver sur franc, réussit moins bien sur coignassier; très-fertile, pyramide et surtout le plein vent, à cueillir quelques jours avant sa maturité.

2. Beurré Giffard (*Giffard*). — Fruit moyen, chair fine, fondante, juteuse et sucrée, de première qualité, maturité fin juillet et commencement août; à cultiver sur franc ou sur coignassier; mauvais port en pyramide, de préférence en espalier; la meilleure poire de la saison, entre-cueillir et quelques jours avant sa maturité.

3. Clapp's Favourite (*Origine américaine*). — Fruit gros, chair fine, juteuse, fondante et sucrée, de toute première qualité; maturité août et commencement de septembre, à cultiver sur coignassier ou sur franc; fertile, très-belle et bonne poire, venant bien en toutes formes; elle devrait se trouver dans tous les jardins,

4. Ananas de Courtrai (*Découvert dans le jardin de Sic, jardinier à Courtrai, — avant 1774*). — Fruit gros, chair fine, juteuse, fondante et sucrée; de première et très-souvent de toute première qualité, maturité fin août et commencement de septembre; à cultiver sur coignassier, très-fertile; en espalier, pyramide et plein vent, entre-cueillir et ne pas laisser mûrir sur l'arbre car il perdrait de ses qualités.

5. Bon chrétien William's (*Bartlett de Boston, — vers 1770*). — Fruit gros ou très-gros, chair fine, fondante, juteuse, musquée, de première qualité, maturité fin août et commencement de septembre, à cultiver sur franc ou sur coignassier; très-fertile, beau fruit, cueillir quelques jours avant sa maturité pour l'avoir très-bon; s'il mûrit sur l'arbre il devient pâteux et trop musqué.

6. Madame Treyve (*Treyve, — 1858*). — Fruit assez gros, chair fine, fondante, juteuse, sucrée et légèrement parfumée, de première qualité; maturité fin août et commencement de septembre, à cultiver sur coignassier, pyramide, fertile.

7. Wilhelmine (*Van Mons*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Beurré d'Amanlis**, fruit gros, chair fondante, juteuse, acidulée, de première qualité; maturité septembre, à cultiver sur coignassier, en pyramide et plein vent; très-fertile.

8. Seigneur Esperen (*Esperen, — vers 1837*). — Fruit assez gros, chair très-fine, fondante, juteuse, très-sucrée, parfumée; de toute première qualité; maturité septembre; à cultiver sur coignassier ou sur franc, en pyramide et plein vent; fertile, très-bonne poire; la surveiller et manger à point, car elle blettit si la maturité est trop avancée.

9. Surpasse Meuris (*Van Mons, — 1818*). — Fruit gros,

chair fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité, maturité septembre, à cultiver sur coignassier; très-fertile, mauvais port en pyramide, mais le fruit est très-bon et mérite d'être plus répandu.

10. Bonne d'Ezée (*découverte par M. Dupuy-Jamain dans la commune d'Ezée*). — Fruit assez gros, allongé, chair fine, fondante, eau abondante sucrée, de première qualité; maturité septembre, à cultiver sur coignassier ou sur franc; très-fertile en pyramide et plein vent; bonne poire, pas assez répandue.

11. Vineuse Esperen (*Esperen, — 1840*). — Fruit moyen et parfois gros, chair fine, fondante, très-sucrée, de première qualité; maturité septembre; à cultiver sur coignassier, pyramide et espalier; très-bonne poire, parfois un peu pierreuse au centre.

12. Délices Cuvellier (*Vincent Cuvellier, — 1811 ou 1812*), — d'après M. B. Dumortier, **Jargonelle d'Automne**, par *Norbert Bouxin*. — Fruit long, chair très-fine, très-fondante, beurrée, très-juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité septembre et commencement octobre; à cultiver sur coignassier; très-fertile, propre à la pyramide, l'espalier et le plein vent; devrait se trouver dans tous les jardins; la meilleure des poires d'été, on ne saurait assez la propager.

13. Louise bonne d'Avranches (*Longueval*). — Fruit assez gros; chair très-fine, fondante, très-juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité septembre et commencement octobre, à cultiver sur coignassier, en pyramide et plein vent; très-fertile, précieux sous tous les rapports.

14. Beurré superfin (*Goubault, — 1844*). — Fruit assez gros; chair fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité fin septembre et commencement octobre; à cultiver sur coignassier en pyramide.

15. Fondante des bois (*trouvé par M. Chatillon d'Alost, dans un bois des environs de cette ville, — vers la fin de 1700*).

— Fruit gros ou très-gros, chair fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité fin septembre et octobre, à cultiver sur coignassier; très-beau fruit, excellent.

16. Beurré Hardy (*Bonnet de Boulogne*). — Fruit gros, chair fine, fondante, sucrée, de toute première qualité; maturité fin septembre et octobre; à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

17. Urbaniste (*Coloma, — 1800*). — Fruit moyen ou gros, chair fondante, juteuse, beurrée, acidulée, de première qualité; maturité octobre; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; très-bonne poire.

18. Beurré Durondeau (*Durondeau, — 1811*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Poire de Tongres**, fruit gros ou très-gros, chair mi-fondante, juteuse, sucrée, acidulée, de première qualité; maturité octobre; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; très-fertile, belle poire.

19. Duchesse Hélène d'Orléans (*Bivort, — 1847*). — Fruit moyen, chair très-fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité octobre; à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

20. Beurré Dilly (*N. Dilly, — vers 1848*). — Fruit gros, chair très-fine, très-fondante, très-juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité octobre; à cultiver sur coignassier ou sur franc, pyramide et plein vent; belle et très-bonne poire.

21. Marie-Louise (*L'abbé Duquesne, — 1813*). — Fruit allongé, chair très-fine, fondante, très-juteuse, sucrée, un peu parfumée, de toute première qualité; maturité octobre; à

cultiver sur franc, très-fertile, pyramide, espalier et principalement plein vent; les fruits gagnés sur ce dernier sujet sont les meilleurs.

22. Conseiller de la cour (*Van Mons, — 1840*). — Fruit gros, chair mi-fondante, juteuse, acidulée, de première qualité; maturité octobre; à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

23. Poire Légipont (*Légipont, — vers 1800*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Fondante du Charnen**, fruit moyen, chair fine, fondante, juteuse, de première qualité; maturité octobre; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; fertile.

24. Baronne de Mello (*Van Mons, — 1830*). — Fruit moyen, chair fine, fondante, juteuse, de première qualité; maturité fin octobre et novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

25. Madame Grégoire (*Grégoire Nélis, — 1860*). — Fruit assez gros, chair fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité octobre et novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

26. Madame Éliisa (*Bivort Al., 1848*). — Fruit assez gros, allongé, chair saumonée, fine, mi-fondante, sucrée, de première qualité; maturité octobre et novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide.

27. Émile D'Heyst (*Esperen, — 1847*). — Fruit moyen ou assez gros, chair fine, juteuse, de première qualité; maturité octobre et novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; fertile.

28. Soldat laboureur (*Esperen, — 1820*). — Fruit assez gros, chair fine, fondante, juteuse, très-sucrée, de toute

première qualité; maturité octobre et novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; fertile.

29. Crasane Dumortier (*Dumortier*, — première production 1862). — Fruit assez gros, chair beurrée, fondante, très-juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité novembre; à cultiver sur franc, pyramide et principalement l'espalier.

30. Beurré Dumont (*Dumont*, — 1831). — Fruit gros, chair très-fine, juteuse, beurrée, sucrée, légèrement musquée, de toute première qualité, exquis; maturité novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide et espalier; sur ce dernier sujet le fruit devient très-gros et mûrit en octobre; parvenue à maturité avancée, la poire devient un peu blette, sans rien perdre de son bon goût.

31. Van Mons (*Léon Lecterc*, — vers 1860). — Fruit gros, chair fine, fondante, beurrée, un peu acidulée, de toute première qualité; maturité novembre; à cultiver sur franc, espalier et plein vent.

32. Délices d'Hardenpont (*N. Hardenpont*, — 1759). — Fruit assez gros, allongé, chair très-fine, bien fondante, juteuse, sucrée, exquis, de toute première qualité; maturité novembre; à cultiver sur coignassier, exige l'espalier à bonne exposition pour lui donner toutes ces qualités.

33. Doyenné du comice (*Com. hort. d'Angers*). — Fruit gros, chair très-fine, très-fondante, très-juteuse, sucrée, de toute première qualité, exquis; maturité novembre; à cultiver sur coignassier, pyramide et espalier; ce fruit peut rivaliser de qualité avec le beurré Dumont; s'il est moins fertile il a l'avantage de ne pas blettir; il mérite d'être plus cultivé.

34. Beurré Liart ou Napoléon (*Nicolas Liart*, — 1808). — Admis par le congrès pomologique sous le nom

de **Bon chrétien Napoléon**, fruit assez gros, chair fine, très-fondante, très-juteuse, eau abondante, sucrée, de toute première qualité; maturité novembre, à cultiver sur franc, vient assez bien sur pyramide, mais préfère l'espalier.

35. Duchesse d'Angoulême (*Audusson*). *D'après M. Mortillet, cette poire aurait été trouvée près Châteauneuf, dans le domaine des Esperonnois.* — Fruit gros et très-gros, chair fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité novembre, à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

36. Beurré de Marcke (*Baron de Béthune, première production, — 1874*). — Fruit moyen, chair très-fine, fondante, très-juteuse, sucrée, légèrement parfumée, de toute première qualité; maturité novembre et décembre; pyramide, très-fertile en plein vent, l'une des meilleurs poires connues; nouveauté très-recommandable.

37. Beurré Bachelier (*Bachelier*). — Fruit gros, chair fine, fondante, juteuse, de première qualité; maturité novembre et décembre, à cultiver sur franc, pyramide; fertile.

38. Philippe Delfosse (*Grégoire Nélis, — 1847*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Beurré Delfosse**. Fruit moyen, chair très-fine, fondante, très-sucrée, parfumée, de toute première qualité; maturité novembre et décembre, à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

39. Beurré Berckmans (*Divort, — 1846*). — Fruit moyen, allongé, chair fine, fondante, très-juteuse, sucrée, parfumée, de première qualité; maturité novembre et décembre; à cultiver sur coignassier, pyramide et espalier; très-fertile.

40. Colmar Daras (*Daras de Naghin, semis Everard, — 1845*). — Fruit gros, chair fine, fondante, beurrée, sucrée, de première qualité; maturité novembre et décembre, à cul-

tiver sur franc ou sur coignassier, pyramide, plein vent et espalier; belle et bonne poire.

41. Nec plus Meuris (*Van Mons*). — Fruit assez gros, chair fine, fondante, beurrée, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité fin novembre et décembre, à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

42. Fondante du Panisel (*l'abbé Hardenpont, — 1762*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Fondante du Panisel**. Fruit gros, chair fine, fondante, sucrée, de première qualité; maturité fin novembre et décembre, à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

43. Zéphirin Grégoire (*Grégoire Nélis, — 1843*). — Fruit moyen, chair fine, fondante, très-juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité novembre-janvier; à cultiver sur coignassier, pyramide, espalier et plein vent, très-fertile; l'amateur remarquera que les spécimens bien venus en espalier seront consommés fin octobre, ceux gagnés en pyramide se conserveront de novembre à décembre et ceux de plein vent iront jusqu'en janvier et même février; de cette variété il y a souvent des spécimens qui font exception.

44. Jules d'Airolles (*Leon Lecterc*). — Fruit assez gros, chair fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité décembre, à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile.

45. Orpheline d'Enghien (*Deschamps, — 1820*). — Fruit moyen, chair fine, juteuse, beurrée, sucrée, acidulée, de première qualité; maturité décembre, à cultiver sur franc, pyramide et plein vent; fertile.

46. Bonne de Malines (*Nélis, — vers 1815*). — Fruit moyen, chair très-fine, fondante, juteuse, beurrée, très-sucrée, de toute première qualité; maturité décembre, à cul-

tiver sur coignassier ou sur franc, pyramide et plein vent; en espalier ce fruit vient assez gros et mûrit en novembre; fertile.

47. Beurré Six (*Six*, — 1845). — Fruit gros, chair fine, fondante, juteuse, beurrée, de première qualité; maturité décembre, à cultiver sur coignassier, pyramide et espalier, vient également bien en plein vent, très-fertile; ce fruit restant vert jusqu'à parfaite maturité doit être surveillé pour la consommation.

48. Fondante de Noël (*Esperen*, — 1842). — Fruit assez gros, chair fine, fondante, juteuse, de première qualité; maturité décembre; à cultiver sur coignassier ou sur franc, pyramide.

49. Comte de Flandres (*Van Mons*, — 1843). — Fruit gros, chair fine, fondante, sucrée, un peu acidulée; de première qualité; maturité décembre; à cultiver sur coignassier ou sur franc, pyramide et plein vent; beau fruit.

50. Beurré Diei (*Trouvé à la ferme des trois Tours à Perck près de Vilvorde*, — commencement de 1800). — Fruit gros ou très-gros, chair mi-fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité décembre; à cultiver sur coignassier, propre à toutes les formes; fruit de spéculation.

51. Bési de Chaumontel (*Trouvé dans une haie à Chaumontel*). — Fruit assez gros, chair fine, juteuse, sucrée, légèrement parfumée, de première qualité; maturité décembre; à cultiver sur coignassier, en espalier et plein vent; cette poire est souvent de toute première qualité si l'on obtient sa maturité en novembre; au mois de janvier et plus tard elle perd de son goût et devient souvent cotonneuse.

52. Castelline (*Castelain*, — 1835). — Fruit moyen, chair jaunâtre, fine, juteuse, parfumée, de première qualité; maturité décembre-janvier; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; très-fertile.

53. Bési St-Waast (*Origine inconnue*). — Fruit moyen, chair très-fine, fondante, juteuse, sucrée, parfumée, de première qualité; maturité décembre-janvier; à cultiver sur coignassier, pyramide, fertile, très-bonne poire, d'un goût particulier.

54. Beurré Sterckmans (*Sterckmans*). — Fruit assez gros, et très-gros étant gagné sur espalier, chair fine, mi-cassante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité décembre et janvier; à cultiver sur coignassier, propre à toutes formes; ce fruit passe bien plus vite à maturité étant gagné sur espalier, on remarquera que de ces derniers il n'en restera plus fin octobre; ceux de pyramide mûrissent en décembre et le plein vent en janvier; cette poire doit être surveillée et mangée à point, car elle blettit du moment que la peau passe au jaune.

55. Josephine de Binche (*de Biseau, — 1804*). — Fruit moyen, chair fine, fondante, beurrée, très-juteuse, sucrée, de première qualité; maturité décembre-janvier; à cultiver sur coignassier, pyramide, espalier; fertile, très-bon fruit.

56. Beurré de Luçon ou Beurré gris d'hiver nouveau (*Gagné à Luçon en Vendée*). — Fruit assez gros, chair fine, beurrée, mi-fondante, sucrée, un peu pierreuse au centre, de première qualité; maturité décembre-janvier; à cultiver sur franc ou sur coignassier, espalier; assez fertile.

57. Beurré de Courtrai (*Verhulst, première production en 1871*). — Fruit assez gros, chair fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; cette poire cultivée sur franc en plein vent, comme le pied-mère, mûrit en décembre et janvier, elle est très-bonne et très-fertile; cultivée sur coignassier en pyramide, la chair est ferme, serrée, juteuse, sucrée et se conserve jusqu'en avril et mai; précieux fruit pour la saison, nouveauté très-recommandable, mérite d'être cultivé par tous les amateurs de poires tardives.

58. Beurré Millet (*Com. hort. d'Angers*). — Fruit moyen, chair fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité décembre-janvier; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; fertile.

59. Passe Colmar (*L'abbé Hardenpont, — 1758*). — Fruit assez gros, chair très-fine, fondante, juteuse, très-sucrée, parfumée, exquis, de toute première qualité; maturité décembre-janvier, à cultiver sur coignassier ou sur franc, espalier; très-fertile; la meilleure des poires, on ne saurait assez la propager.

60. Beurré d'Hardenpont (*L'abbé Hardenpont, — 1759*). — Fruit gros, chair fine, serrée, fondante, juteuse, sucrée, vineuse, de toute première qualité; maturité décembre-janvier; à cultiver sur franc, espalier; très-belle poire.

61. Joséphine de Malines (*Esperen, — 1830*). — Fruit moyen, chair saumonée, très-fine, fondante, très-juteuse, sucrée et parfumée de rose, exquis, de toute première qualité; maturité décembre-février; à cultiver sur coignassier ou sur franc, pyramide, espalier et plein vent; fertile; la meilleure des poires d'hiver; les spécimens rosés gagnés en plein vent sont les meilleurs, ceux d'espalier sont plus faibles de goût et mûrissent fin novembre.

62. Nouvelle Fulvie (*Grégoire Nélis, — 1854*). — Fruit assez gros, chair très-fine, fondante, très-juteuse, sucrée, aromatisée, de toute première qualité; maturité décembre-février; à cultiver sur coignassier ou sur franc, pyramide, espalier et plein vent; belle et très-bonne poire.

63. Doyenné d'Alençon (*Découvert par M. Thuillier dans une haie à Alençon, — 1810*). — Fruit assez gros, chair beurrée, juteuse et sucrée, un peu jaunâtre, de première qualité; maturité décembre à février; à cultiver sur coignassier, pyramide.

64. Colmar Dumortier (*Gabriel Everard; couronné en 1840 par la Société d'horticulture de Tournai*). — Fruit moyen, chair saumonée, serrée, très-fine, fondante, très-sucrée, de toute première qualité; maturité janvier-février; à cultiver sur franc; à Courtrai et ses environs cette poire acquiert également son bon goût étant gagnée sur coignassier, pyramide, espalier et plein vent; très-bonne et excellente variété, digne d'être propagée.

65. Beurré Dubuisson (*Dubuisson, — vers 1832*). — Fruit gros, chair très-fine, beurrée, ferme, juteuse et très-sucrée, de toute première qualité; maturité janvier-mars; à cultiver sur coignassier, pyramide et espalier; à mettre dans tous les jardins.

66. Maréchal Vaillant (*Boisbunel*). — Fruit gros, chaire fine, fondante, juteuse et sucrée, de première qualité; maturité janvier-mars; à cultiver sur coignassier, pyramide; fertile, belle et bonne poire, pas assez connue, mérité d'être plus répandue.

67. Olivier de Serres (*Boisbunel, — 1851*). — Fruit moyen, chaire fine, fondante, juteuse, sucrée, de première qualité; maturité février-mars; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; fertile, très-bonne poire d'hiver.

68. Passe Crassane (*Boisbunel, — 1855*). — Fruit assez gros, chair fondante, juteuse, un peu acidulée, de première qualité; maturité février-mars; à cultiver sur franc ou sur coignassier, pyramide, espalier, plein vent; fertile, bonne poire, pas assez répandue.

69. Beurré de Nagnin (*Daras de Nagnin, semis de G. Everard, — 1840*). — Fruit gros, chair fondante, beurrée, très-juteuse, sucrée, de première et souvent de toute première qualité; maturité février-mars; exige le

coignassier; cultivé sur franc, la poire n'est bonne qu'à cuire; pyramide et espalier; très-belle poire.

70. Bergamotte de Pentecôte (*Vilain, — 1804*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Doyenné d'hiver**; fruit gros, chaire fine, beurrée, fondante, sucrée, de première qualité; maturité mars; à cultiver sur coignassier ou sur franc, en espalier pour l'avoir beau, vient assez bien en plein vent, cueillette tardive.

71. Bergamotte Esperen (*Esperen, — 1830*). — Fruit assez gros, chair fine, mi-fondante, juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité mars-avril; à cultiver sur coignassier, pyramide, espalier et plein vent; fertile, ce précieux fruit doit se trouver dans tous les jardins.

72. Beurré Rance (*L'abbé Hardenpont, — 1762*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Bon Chrétien de Rance**; fruit gros, allongé, chair fondante, très-juteuse, très-sucrée, de première qualité; maturité mars-avril; à cultiver sur coignassier, espalier et cueillir tardivement.

73. Suzette de Bavay (*Esperen, — 1843*). — Fruit petit, chair mi-fondante, sucrée, parfumée, de première qualité; maturité mars-avril; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; fertile, poire estimée à cause de sa maturité tardive.

74. Fortunée (*Fortunée de Raisme, — 1820*). — Admis par le congrès pomologique sous le nom de **Bergamotte fortunée**; fruit moyen, chair mi-fondante, juteuse, sucrée, acidulée, de première qualité; maturité mars-avril; à cultiver sur coignassier, pyramide et principalement l'espalier; fertile, c'est la poire tardive la plus précieuse après la *Bergamotte Esperen*.

75. Bergamotte Hertrick (*Baumann frères*). — Fruit petit ou moyen, chaire fine, fondaute, juteuse, souvent un peu musquée, de toute première qualité pour la saison; maturité mars-avril; à cultiver sur coignassier, pyramide et plein vent; très-fertile, poire trop peu connue, très-recommandable.

B. Les 30 meilleures variétés pour un jardin de moindre importance.

Pour les descriptions voir N^o d'ordre de la liste des 75 variétés.

- | | |
|-------------------------------|--------------------------------------|
| 1. Doyenné d'été. | 38. Philippe Delfosse. |
| 2. Beurré Giffard. | 40. Colmar Daras. |
| 3. Clapp's Favourite. | 41. Nec plus Meuris. |
| 5. Bon Chrétien William's. | 42. Fondante du Panisel. |
| 8. Seigneur Espereu. | 43. Zéphirin Grégoire. |
| 9. Surpasse Meuris. | 44. Jules d'Airolles (Léon Leclerc). |
| 12. Délices Cuvelier. | 45. Orpheline d'Enghien. |
| 13. Louise bonne d'Avranches. | 46. Bonne de Malines. |
| 15. Fondante des bois. | 47. Beurré Six. |
| 16. Beurré Hardy. | 48. Fondante de Noël. |
| 18. Beurré Durondeau. | 50. Beurré Diel. |
| 20. Beurré Dilly. | 51. Bési de Chaumontel. |
| 21. Marie-Louise. | 53. Bési St-Waast. |
| 22. Conseiller de la Cour. | 54. Beurré Sterckmans. |
| 28. Soldat laboureur. | 59. Passe Colmar. |
| 30. Beurré Dumont. | 60. Beurré d'Hardenpont. |
| 31. Van Mons (Léon Leclerc). | 61. Joséphine de Malines. |
| 32. Délices d'Hardenpont. | 62. Nouvelle Fulvie. |
| 33. Doyenné du Comice. | 64. Colmar Dumortier. |
| 34. Beurré Liart ou Napoléon. | 65. Beurré Dubuisson. |
| 35. Duchesse d'Angoulême. | 67. Olivier de Serres. |
| 36. Beurré de Marcke. | 68. Passe Crassano. |
| | 69. Beurré de Naghin. |

70. Bergamotte de Pentecôte. 74. Fortunée.
71. Bergamotte Esperen. 75. Bergamotte Hertrick.
72. Beurré Rance.
-

C. Les 23 variétés de poires d'élite pour un petit jardin.

Pour les descriptions voir N^o d'ordre de la liste des 75 variétés.

- | | |
|------------------------------------|------------------------------|
| 2. Beurré Giffard. | 43. Zéphirin Grégoire. |
| 3. Clapp's Favourite. | 46. Bonne de Malines. |
| 8. Seigneur Esperen. | 59. Passe Colmar. |
| 12. Délices Cuvelier. | 60. Beurré d'Hardenpont. |
| 13. Louise bonne d'Avran-
ches. | 61. Joséphine de Malines. |
| 21. Marie-Louise. | 62. Nouvelle Fulvie. |
| 30. Beurré Dumont. | 64. Colmar Dumortier. |
| 32. Délices d'Hardenpont. | 65. Beurré Dubuisson. |
| 33. Doyenné du Comice. | 68. Passe Crassane. |
| 34. Beurré Liart ou Napo-
léon. | 69. Beurré de Naghin. |
| 36. Beurré de Marcke. | 70. Bergamotte de Pentecôte. |
| 38. Philippe Delfosse. | 71. Bergamotte Esperen. |
| | 72. Beurré Rance. |
-

D. Les 23 meilleures poires pour plein vent.

Pour les descriptions voir N^o d'ordre de la liste des 75 variétés.

- | | |
|------------------------------------|--------------------------|
| 1. Doyenné d'été. | 15. Urbaniste. |
| 4. Ananas de Courtrai. | 18. Beurré Durondeau. |
| 5. Bon Chrétien William's. | 20. Beurré Dilly. |
| 7. Wilhelmine. | 21. Marie-Louise. |
| 8. Seigneur Esperen. | 28. Soldat laboureur. |
| 12. Délices Cuvelier. | 36. Beurré de Marcke. |
| 19. Louise bonne d'Avran-
ches. | 43. Zéphirin Grégoire. |
| | 45. Orpheline d'Enghien. |

- | | |
|---------------------------|------------------------------|
| 46. Bonne de Malines. | 62. Nouvelle Fulvie. |
| 47. Beurré Six. | 64. Colmar Dumortier. |
| 52. Castelline. | 70. Bergamotte de Pentecôte. |
| 57. Beurré de Courtrai. | 71. Bergamotte Esperen. |
| 61. Joséphine de Malines. | 75. Bergamotte Hertrick. |
-

E. Les 15 plus belles poires de parade et à cuire.

- | | |
|--------------------------|--|
| 1. Général Tottleben. | 9. Theurlinckx. |
| 2. Triomphe de Jodoigne. | 10. Poire de Curé. |
| 3. Beurré Clairgeau. | 11. Bon Chrétien d'Espagne. |
| 4. Colmar d'Arenberg. | 12. Bon Chrétien d'Auch ou
Poire d'amour. |
| 5. Bési de mai. | 13. Gros trouvé. |
| 6. Belle Angevine. | 14. Gendron. |
| 7. Catillac. | 15. Philippot. |
| 8. Van Marum. | |

Aucune des variétés de ce dernier tableau ne se trouve parmi les 75 de ci-devant. Bien des amateurs en seront peut-être étonnés, mais on voudra remarquer que l'auteur préfère la qualité à la quantité. Du reste, celui qui fera une plantation pourra suppléer à ces listes, celles-ci n'étant données qu'à titre de conseil ou de simple renseignement; si l'amateur qui n'a qu'un petit jardin ne trouve pas son choix dans la liste C, p. 23, ou n'a pas de murailles pour les variétés ne venant bien qu'en espalier, il aura recours à la liste B, p. 22 et au besoin à la grande liste A, p. 9.

L'amateur remarquera de plus, que pour certaines variétés la maturité se prolonge ou retarde souvent de quelques jours au delà de ceux indiqués. Cela dépend du sujet sur lequel la poire est cultivée: ainsi celles gagnées en espalier parviennent toujours les premières à maturité.

POMMES.

F. Les 25 meilleures variétés.

N. B. *Toutes ces variétés peuvent être cultivées en pyramides et cordons et celles marquées d'un (*) sont en outre propres au plein vent.*

1. Calville rouge d'été (*). — Fruit moyen, chair juteuse et acidulée, de première qualité; maturité fin juillet; très-fertile.

2. Pomme Neige (*). — Fruit moyen, chair très-blanche, tendre, juteuse et sucrée, de toute première qualité; maturité août; fertile; la meilleure des pommes d'été.

3. Gravenstein jaune (*). — Fruit assez gros, chair juteuse, sucrée et légèrement parfumée, de toute première qualité; maturité août, très-fertile; le Gravenstein rouge en est une sous-variété; l'un et l'autre sont de très-beaux et bons fruits.

4. Leyden Pippin. — Variété anglaise, fruit moyen, chair fine, juteuse et sucrée, de première qualité; maturité fin août et commencement de septembre; très-fertile.

5. Calville rouge d'automne. — Fruit gros, chair tendre, mi-juteuse et parfumée, de première qualité; maturité septembre; fertile et très-beau.

6. Grand Alexandre (*). — Fruit très-gros, chair blanche, tendre, sucrée, de première qualité; maturité septembre, fertile; très-belle pomme.

7. Flox Appel (surnommé *Pomme de vin*). — Fruit gros, chair blanche, fine, très-juteuse et sucrée, de toute première qualité; maturité octobre; variété très-estimée et recherchée dans les environs de Furnes, d'où elle est originaire.

8. Belle de Furnes dite Pomme Bieswal (*). — Fruit très-gros, chair fine, juteuse et sucrée, de toute première qualité; maturité octobre-novembre, très-fertile; l'une des plus belles et des meilleures pommes, propre à la pyramide et au verger; on ne saurait assez la cultiver.

9. Pomme Wagener (*d'origine américaine*). — Fruit moyen, chair fine et sucrée, de toute première qualité; maturité octobre-novembre; très-fertile.

10. Calville St-Sauveur (*). — Fruit gros, chair demi-fine, juteuse et sucrée, de première qualité; maturité octobre-décembre; beau fruit, fertile.

11. Bedfordshire foundling (*). — Fruit gros, chair fine, juteuse et sucrée, de première qualité; maturité novembre-décembre; très-bon fruit et fertile.

12. Reine des Reinettes (*). — Fruit assez gros, chair très-fine, sucrée et parfumée, de toute première qualité; maturité novembre-janvier, très-fertile; variété de très-grand mérite. On peut la considérer comme l'une des meilleures qui existent.

13. Reinette grise de Furnes (*). — Fruit assez gros, chair tendre, fine, mi-juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité décembre-février; très-fertile; pomme très-répandue dans les Flandres et le Hainaut.

14. Calville rouge d'hiver. — Fruit assez gros, chair fine, tendre, parfumée, de première qualité; maturité décembre-février; fertile.

15. Reinette du Canada (*). — Fruit gros, chair jaunâtre, tendre et sucrée, de première qualité; maturité décembre-février; fertile; belle et bonne pomme.

16. Pepsin d'or (*). — Fruit petit, chair fine, ferme, excellente, de première qualité; maturité décembre-février; très-fertile.

17. La dorée de Tournai (*). — Fruit moyen, chair très-fine, juteuse, de toute première qualité; maturité janvier-février; l'une des meilleures pommes connues.

18. Calville blanche d'hiver à côtes (*). — Fruit assez gros, chair fine, juteuse et sucrée, de toute première qualité; maturité décembre-février; belle et bonne pomme que tout amateur doit cultiver.

19. Court pendu plat (*). — Fruit moyen, chair fine, ferme et sucrée, de toute première qualité; maturité hiver; fertile, à cultiver dans tous les jardins; il existe différentes sortes de court pendu; le gris plat de Tournai est le meilleur.

20. Reinette franche. — Fruit moyen, chair fine, juteuse, sucrée, de toute première qualité; maturité hiver; très-bonne pomme, recommandable.

21. Francatu. — Fruit assez gros, chair fine, ferme, sucrée, de première qualité; maturité hiver; fertile.

22. Grosse Reinette de Cassel ou Reinette de Caux (*). — Fruit assez gros, chair fine, ferme et sucrée, de première qualité; maturité fin hiver; très-fertile, belle et bonne pomme.

23. Reinette grise du Canada. — Fruit gros, chair fine, ferme et sucrée, de première qualité; maturité fin hiver; très-fertile et très-bonne pomme, variété indispensable.

24. Boston Russet ou Reinette rousse de Boston. — Variété américaine; fruit assez gros, chair fine; maturité fin hiver et printemps; très-fertile et bonne, mérite une culture très-étendue.

25. Pomme Delatour. — Fruit gros, chair mi-fine, ferme, acidulée, de première qualité; maturité fin hiver et printemps; très-belle pomme, originaire de Furnes.

De toutes les variétés tant pommes que poires décrites dans cette brochure, nous offrons gratuitement des greffons aux amateurs et aux horticulteurs qui nous en feront la demande en temps utile. Ce sera un moyen de plus pour répandre vite les fruits réellement bons comme le sont tous ceux que nous avons recommandés.

V. H.

TABLES ALPHABÉTIQUES

DES POIRES ET POMMES TRAITÉES DANS CE TRAVAIL.

N. B. Les N^{os} se rapportent à ceux des listes descriptives.

POIRES.

- | | |
|--|---|
| 4. Ananas de Courtrai. | 18. Beurré Durondeau ou
Poire de Tongres. |
| 24. Baronne de Mello. | 2. Beurré Giffard. |
| 71. Bergamotte Esperon. | 60. Beurré d'Hardenpont. |
| 75. Bergamotte Hertrick. | 16. Beurré Hardy. |
| 70. Bergamotte de Pentecôte
ou Doyenné d'hiver. | 34. Beurré Liart ou Napoléon
ou Bon Chrétien Napoléon. |
| 51. Bési de Chaumontel. | 56. Beurré de Luçon ou Beurré
gris d'hiver nouveau. |
| 53. Bési Saint-Waast. | 36. Beurré de Marcke. |
| 37. Beurré Rachelier. | 58. Beurré Millet. |
| 39. Beurré Berckmans. | 69. Beurré de Naghin. |
| 57. Beurré de Courtrai. | 72. Beurré Rance ou Bon
Chrétien de Rance. |
| 50. Beurré Diel. | |
| 20. Beurré Dilly. | |
| 65. Beurré Dubuisson. | |
| 30. Beurré Dumont. | |

- | | |
|---|--|
| 47. Beurré Six. | 55. Joséphine de Binche. |
| 54. Beurré Sterckmans. | 61. Joséphine de Malines. |
| 14. Beurré superfin. | 44. Jules d'Airolles (Léon Leclercq). |
| 5. Bon Chrétien William's. | 13. Louise bonne d'Avranches. |
| 10. Bonne d'Ézée. | 26. Madame Élixa. |
| 46. Bonne de Malines. | 25. Madame Grégoire. |
| 52. Castelline. | 6. Madame Treyve. |
| 3. Clapp's Favourite. | 66. Maréchal Vaillant. |
| 40. Colmar Daras. | 21. Marie-Louise. |
| 64. Colmar Dumortier. | 62. Nouvelle fulvie. |
| 49. Comte de Flandre. | 41. Nec plus Meuris. |
| 22. Conseiller de la Cour. | 67. Olivier de Serres. |
| 29. Crassane Dumortier. | 45. Orpheline d'Enghien. |
| 12. Délices Cuvelier ou Jargonelle d'automne. | 59. Passe Colmar. |
| 32. Délices d'Hardenpout. | 68. Passe Crassane. |
| 63. Doyenné d'Alençon. | 38. Philippe Delfosse ou Beurré Delfosse. |
| 33. Doyenné du Comice. | 23. Poire Légipont ou Fondante du Charneu. |
| 1. Doyenné d'été ou Doyenné de Juillet. | 8. Seigneur Esperen. |
| 35. Duchesse d'Angoulême. | 28. Soldat laboureur. |
| 19. Duchesse Hélène d'Orléans. | 9. Surpasse Meuris. |
| 27. Émile d'Heyst. | 73. Suzette de Bavay. |
| 15. Fondante des bois. | 17. Urbaniste. |
| 48. Fondante de Noël. | 31. Van Mons (Léon Leclerc). |
| 42. Fondante du Panisel ou Fondante du Parisel. | 11. Vineuse Esperen. |
| 74. Fortunée ou Bergamotte fortunée. | 7. Wilhelmine ou Beurré d'Amanlis. |
| | 43. Zéphirin Grégoire. |
-

POIRES DE PARADE ET A CUIRE.

N. B. Non-décrites dans la grande liste A, p. 9.

- | | |
|--|--------------------------|
| 5. Bési de mai. | 1. Général Totleben. |
| 6. Belle Angevine. | 14. Gendron. |
| 3. Beurré Clairgeau. | 13. Gros trouvé. |
| 12. Bon Chrétien d'Auch ou
Poire d'Amour. | 15. Philippot. |
| 11. Bon Chrétien d'Espagne. | 10. Poire de Curé. |
| 7. Catillac. | 9. Theurlinckx. |
| 4. Colmar d'Arenberg. | 2. Triomphe de Jodoigne. |
| | 8. Van Marum. |

POMMES.

- | | |
|--|---|
| 11. Bedfordshire foundling. | 6. Grand Alexandre. |
| 8. Belle de Furnes. | 3. Gravenstein. |
| 24. Boston Russet ou Reinette
rousse de Boston. | 22. Grosse Reinette de Cassel
ou Reinette de Caux. |
| 18. Calville blanche d'hiver à
côtes. | 4. Leyden Pippen. |
| 5. Calville rouge d'automne. | 16. Pepin d'or. |
| 1. Calville rouge d'été. | 25. Pomme Delatour. |
| 14. Calville rouge d'hiver. | 2. Pomme neige. |
| 10. Calville Saint-Sauveur. | 9. Pomme Wagener. |
| 19. Court pendu plat. | 12. Reine des reinettes. |
| 17. Dorée de Tournai. | 15. Reinette du Canada. |
| 7. Flox appel. | 20. Reinette franche. |
| 21. Francatu. | 23. Reinette grise du Canada. |
| | 13. Reinette grise de Furnes. |
-